

Chenilles, crapauds, guêpes : pas si inoffensifs...

La belle saison approche à grands pas et nos compagnons pourront bientôt gambader et profiter de longues balades printanières.

Attention toutefois à ne pas les laisser jouer avec n'importe quoi, et notamment avec certaines "petites bêtes" qui ne sont malheureusement pas aussi inoffensives qu'elles pourraient le paraître...

LES CHENILLES PROCESSIONNAIRES : VERITABLE DANGER POUR LES CHIENS ET CHATS

Les chenilles processionnaires représentent un **véritable danger** pour les animaux domestiques.



La curiosité est un bien vilain défaut mais elle anime souvent nos compagnons, ce qui peut mettre en péril leur santé.

Si les chats se montrent, envers les chenilles processionnaires, plus méfiants que les chiens, ces derniers hésitent moins, par envie de jouer, à non seulement les renifler mais également et surtout – et c'est ce qui est le plus à craindre - tenter de les attraper en gueule.

Ces chenilles (de 35 à 40 mm d'envergure) présentent de nombreux poils urticants, chacun d'entre eux étant relié à une glande produisant un venin. **En cas de contact entre votre animal et ces poils urticants, il faut consulter votre vétérinaire de toute urgence.**

ATTEINTE DE LA CAVITE BUCCALE

Lors d'un contact « rapproché », le symptôme le plus évocateur est une atteinte de la cavité buccale (des troubles oculaires peuvent également être associés). La langue du chien se met à enfler (cela peut prendre plusieurs heures), puis elle se **nécrose** (ses cellules meurent). Une importante salivation est alors observée. Lorsqu'on ouvre la gueule de l'animal, on peut apercevoir que sa langue (ou une partie) est comme grise et/ou ulcérée.

C'est une véritable urgence vétérinaire et il ne faut pas perdre une seconde pour consulter. La seule chose que l'on puisse faire, autant que cela soit possible, avant de conduire l'animal à la clinique, est de rincer la gueule à grande eau.



Suivant le diagnostic et les symptômes, le vétérinaire mettra en place un traitement à base, entre autres, d'anti-inflammatoires, antibiotiques, voire de pansements gastriques.

Une mise sous perfusion peut être nécessaire et, suivant le degré d'atteinte, un recours à de la chirurgie.

Si l'on ne se rend pas compte rapidement que le chien ou le chat est atteint, la nécrose peut provoquer la perte de toute ou partie de la langue, ce qui empêche par la suite l'animal de s'alimenter ou de boire. C'est en cela que le diagnostic reste réservé.

Les chenilles processionnaires (*Thaumetopoea Pityocampa*) sont une forme larvaire d'insecte. Elles doivent leur nom à leur manière de se déplacer au sol lorsqu'elles descendent de leur nid (elles se suivent à la queue leu leu). Les conifères sont leurs arbres de prédilection.

On leur connaît peu de prédateurs. Aussi, si elles sont répandues dans le Sud de la France, il est aussi possible de constater leur présence au Nord de la Loire.

Elles quittent leur habitat dès le mois de mars-avril, parfois même plus tôt du fait du réchauffement climatique ou tout simplement lorsqu'il fait plus doux. Elles descendent au sol afin de s'enterrer dans de petits trous qu'elles creusent où elles tisseront alors un nouveau cocon, passant ensuite du stade de chrysalide à papillon.

MEME LES NIDS VIDES SONT DANGEREUX

Les nids, dont on peut repérer la présence dans les arbres dès l'hiver, constituent aussi un danger, même vides car ils peuvent renfermer des poils urticants.



COMMENT SE DEBARRASSER DES CHENILLES?

Un traitement insecticide peut être effectué après la ponte des œufs et l'éclosion de ceux-ci (par temps sec et sans vent). Dans tous les cas, il faut agir avant que les chenilles ne fassent leur nid d'hiver et en dehors de la présence des animaux de la maison que l'on prendra soin alors d'éloigner.

Au sol, il est recommandé de les brûler et de les enterrer, le pouvoir urticant des poils subsistant même après la mort des chenilles.

Attention, il faut se protéger pour procéder au traitement car les humains peuvent aussi être sensibles aux poils urticants (le port de gants, masques, combinaison...est indispensable).

Certaines communes peuvent aider les particuliers dans cette lutte et tout renseignement peut alors être obtenu dans sa commune, généralement auprès de la mairie.

Il existe aussi des « pièges » à chenilles dont certains utilisent des phéromones qui aident à les capturer et permettent de les détruire sans avoir recours à des insecticides (en vente notamment sur Internet).

DES CHENILLES DANS LES CHENES EGALEMENT

On parle très souvent des chenilles processionnaires du pin mais il existe également les chenilles processionnaires du chêne (*Thaumetopoea processionea*) que l'on peut trouver dans ces types d'arbres mais également dans d'autres espèces. Les réactions urticantes dont elles peuvent être à l'origine sont observées de mai à juillet

Depuis le début des années 2000, ces chenilles ont gagné du terrain, gagnant jusqu'à l'Île-de-France.

Tout aussi dangereuses (ainsi que leurs nids), de couleur gris- argenté, elles se différencient des chenilles processionnaires du pin par leur taille (de 25 à 35 mm au stade adulte), mais aussi par leur manière de se déplacer, non pas en procession, mais en rangs, en plaques, formant ainsi en quelque sorte des « rubans ».

CRAPAUDS : L'AUTRE DANGER

Les crapauds sont de plus en plus rares en France et sont une **espèce protégée**.

Il ne faut donc pas les éliminer, mais faire néanmoins en sorte que votre chien ou votre chat ne cherche pas à s'en approcher.



En effet, leur peau présente des sortes de verrues ainsi que des glandes appelées glandes parotides situées en arrière des yeux. Ces « organes » sécrètent **un venin** qui sert au crapaud à se défendre contre les prédateurs et dont la toxicité perdure même si le crapaud est mort.

Ce venin est cardiotoxique (les troubles cardiaques provoqués peuvent être mortels). Il affecte aussi la cavité buccale et l'estomac. Les chiens de petite taille y sont très sensibles. Salivation, vomissement, diarrhée sont les symptômes les plus évocateurs chez l'animal qui a mordu un crapaud (en le prenant dans sa gueule) ou bien qui l'a léché. Ces symptômes peuvent également s'accompagner de convulsions ou de tremblements.

Il s'agit là encore d'une **urgence vétérinaire** qui impose de consulter sans attendre.

LES INTOXICATIONS PAR LES HYMENOPTERES (GUEPES, ABEILLES...)

Les Hyménoptères comprennent les guêpes, abeilles, bourdons et frelons.

Les intoxications par les hyménoptères sont **fréquentes en été**. Il faut savoir qu'une vingtaine de guêpes peut tuer un chien de 5 kg ! Ce sont **des intoxications qui peuvent être graves** et qui peuvent conduire à la mort de l'animal en cas de choc anaphylactique (choc allergique).

LE RISQUE DE PIQURE

Le danger est particulièrement important quand les chiens et chats sont à proximité d'un nid, quand ils jouent avec ces insectes ou qu'ils les dérangent...

Les hyménoptères peuvent être attirés par certaines odeurs présentes sur le chien ou à proximité (nourriture dans la gamelle...).

CARACTERISTIQUES DU VENIN

Le venin est présent dans le dard des femelles.

Contrairement aux guêpes et frelons, les abeilles et les bourdons perdent leur aiguillon après piqûre et meurent.

Le venin des Hyménoptères contient de nombreuses enzymes, peptides et amines.

Il entraîne une libération d'histamine qui provoque une forte inflammation, une douleur, un oedème, des démangeaisons, une destruction des globules rouges, et une diminution de la capacité de coagulation du sang.

La toxicité dépend de la dose de venin injectée.

SYMPTOMES



A l'endroit de la piqûre, une douleur, un oedème, une rougeur, des papules, et une destruction des tissus peuvent être observés.

Dans le cas de piqûre d'abeille et de bourdon, le dard peut être retrouvé. Des symptômes généraux peuvent rapidement apparaître : fièvre, contractions musculaires, paralysie.

Si l'animal est piqué dans la bouche ou à proximité d'un vaisseau, s'il est allergique ou enfin s'il subit une attaque multiple (d'un essaim), le risque de choc anaphylactique est important.

Un **choc anaphylactique est une réaction allergique exacerbée**, qui se traduit à la fois par des symptômes cutanés mais aussi par une atteinte générale grave (troubles respiratoires et cardiaques, parfois troubles digestifs). La mort de l'animal peut alors survenir à tout moment.

LES PREMIERS SOINS

En cas de piqûre de votre chien ou chat par un hyménoptère, il faut bien sûr **contacter rapidement un vétérinaire**.

Vous pouvez, en attendant, effectuer quelques premiers soins d'urgence :

- Si le dard est présent, vous pouvez le retirer avec une pince à épiler en prenant soin de ne pas le presser.

- Désinfectez la plaie

Si vous ne vous sentez pas suffisamment sûr de vous pour effectuer ces gestes, laissez faire le vétérinaire. **Une fois ces premiers soins effectués, il est de toute façon impératif de consulter un vétérinaire.**

LE TRAITEMENT MIS EN PLACE PAR LE VETERINAIRE

Après extraction du dard et désinfection de la plaie, le vétérinaire prescrira des corticoïdes, et traitera l'état de choc.

Des anti-histaminiques peuvent être utilisés afin de diminuer la libération d'histamine sur le site de piqûre.

Si nécessaire l'animal sera hospitalisé et mis sous perfusion.

En cas de choc anaphylactique, de graves troubles généraux apparaissent (troubles respiratoires, cardiaques) et une consultation en urgence est nécessaire car l'évolution est très rapide et l'animal peut mourir.

A TITRE PREVENTIF, il est conseillé de brûler les nids d'hyménoptères.

Il n'est pas facile de prévenir leur piqûre car ces insectes sont nombreux l'été, et nos chiens et chats aiment souvent jouer avec eux.

Pour éviter le risque de piqûre dans la bouche ou la gorge, ne donnez pas de repas à vos animaux à l'extérieur. Idéalement, votre animal doit avoir un accès permanent à l'intérieur et les gamelles doivent être placées dans les habitations.

Si votre animal se fait piquer malgré ces précautions, un traitement doit être mis en place rapidement par votre vétérinaire.